

À LIRE

LES CRIMES DU FUTUR

Au cœur des guerres souterraines pour le contrôle de nos vies numériques ... et comment nous protéger

Et si l'entrée dans la société numérique avait pour corollaire notre cyberinsécurité croissante ? Avec « *Les crimes du futur* » venus des États-Unis, c'est ce sentiment que l'auteur Marc Goodman tente d'exacerber chez le lecteur. Entré dans le monde de la cybercriminalité en intégrant la police de Los Angeles (LAPD) en 1995, il a poursuivi sa carrière dans le maintien de l'ordre high-tech au sein du FBI, des services secrets des États-Unis et d'Interpol. Et c'est fort de la consultation de milliers de pages de documents de recherche (75 p. de notes) et d'un réseau de confiance auquel il consacre 4 pages de remerciements, qu'en 800 pages il projette le lecteur en ce monde d'avancée rapide de la puissance de traitement des données et des technologies de capteurs où les cybercriminels savent aussi faire preuve de méthodes intelligentes et novatrices pour déployer des utilisations illicites.

On y comprend que les interconnexions considérables de l'Internet des objets (IOT) unifiant des systèmes qui historiquement fonctionnaient en tant qu'unités autonomes s'avèrent extrêmement difficiles à prévoir, à cartographier, à protéger. De même, les réseaux informatiques embarqués permettant à des technologies de communiquer entre elles mais qui partagent aussi leurs données sur Internet *via* différents réseaux ouvrent des « portes dérobées » vers le réseau interne d'entreprise en créant de « belles opportunités » à qui sait s'en emparer. Les capteurs intégrés (de température, de mouvement, de lumière, d'humidité, infra-rouge, etc.) figurent comme de « prodigieux fournisseurs de données ». Les dispositifs de vidéoconférences qui se tiennent dans des bureaux et salles de réunions où les secrets sont les mieux gardés s'avèrent de véritables « yeux numériques » des lieux de travail.

Hackers capables de trouver le maillon faible d'un système peu sécurisé et d'y opérer des actions à distance, malicieux (logiciels malveillants) capables de déclencher une opération de masse à distance, ... Cela ne fait plus de doute, la cyberinsécurité procède de « *Weapons of mass disruption* », d'armes de perturbation de masse. Face à la menace, l'auteur offre 8 pages de recommandation au lecteur et en appelle à un projet Manhattant pour la cybersécurité : « *Ce projet Manhattant aiderait à générer les outils associés dont nous avons un besoin criant pour nous protéger, dont des systèmes d'exploitation plus robustes, mieux sécurisés et protégeant bien mieux nos renseignements personnels. À travers ses recherches, il concevrait et produirait également des logiciels et du matériel doués d'auto-guérison, beaucoup plus résistants aux attaques et résilients aux défaillances que tout ce qui est disponible aujourd'hui.* »

Après le succès aux États-Unis, « *Les crimes du futur* » traduits par Christophe Goffette ont l'envergure de devenir un *bestseller* en France. L'ouvrage, diffusé par le CDE/SODIS/Gallimard, est disponible dans toutes les librairies. Actuellement « en vedette » sur le site de l'éditeur, il est aussi possible de l'acheter par ce biais : <http://www.nouveau-monde.net>

ISBN : 978-2-36942-582-3 ; Nouveau Monde Éditions - Collection Document, septembre 2017, 800 p. ; prix de vente : 23,90 €



La presse des professionnels



La revue de référence des Biologistes Médecins



La revue de référence des laboratoires de sciences analytiques



La revue des professionnels de l'embouteillage du secteur des boissons et liquides alimentaires

www.pcipresse.com

PCI • Presse Communication International
• 176, rue du Temple • 75003 Paris
• Tél : +33 (0)1 44 59 38 38